



Chronique de mars 2025

1882 : Cairanne, grandes manœuvres militaires

Le scénario théorique des manœuvres

Le scénario comprend :

- Le 14^e corps d'armée avec 633 officiers, 18175 hommes de troupe et 1941 chevaux.
- Le 15^e corps d'armée avec 623, 17297 hommes de troupe et 2152 chevaux.

L'ennemie, le 15^e corps d'armée, en provenance d'Italie, se dirige vers la vallée du Rhône pour s'emparer de la ligne de chemin de fer à Bollène. Le 14^e corps d'armée, venant de Lyon, stationné à Grignan et Valréas, doit arrêter l'ennemi au niveau de Suze-la-Rousse. L'ennemie bat en retraite et se regroupe au sud de Sainte-Cécile au château de Ruth pour une contre-attaque. Celle-ci échoue et le 15^e corps doit repasser l'Aygues.

Pour cette dernière phase, deux promontoires d'observation : Cairanne et Lagarde-Paréol. Un poste téléphonique est installé à la porte du Sergent.

Un plan de réquisition de logements pour cantonner les troupes est établi pour les villages environnants sauf pour Cairanne.



Source : Le Monde illustré

Téléphonie de l'époque : des fils en cuivre couverts de gutta-percha (latex) sont posés sur les arbres, les haies ou placés à terre.

Visite ministérielle

Une délibération du conseil municipal de Cairanne nous apprend ¹: *le 13 septembre, vers 4 heures du soir, le général Billot, ministre de la Guerre, est arrivé sur la place de la mairie. Il était accompagné du Général Boulanger et de deux capitaines d'Etat-Major.* Il s'agit bien sûr du vieux village, la mairie est installée au donjon et l'école au Pontet n'est pas encore construite. Le général Billot est arrivé à Orange le 11 septembre par le train. Après cette inspection à Cairanne, il repart au château de Rochegude, où il loge chez la comtesse de Guilhermin.² (A-t-elle demandé des indemnités de logement ?).

Le maire de Cairanne rapporte aussi la visite du général de cavalerie Chevals ainsi que le général de Brigade Hervé.

Que du beau monde !

Hélas, la météo

Il pleut depuis plusieurs jours, l'Aygues est infranchissable à pied. Le beau scénario est remis en question. Le 15^e corps qui devait traverser la rivière sur un large front entre Cairanne et Camaret est condamné à utiliser les ponts de Sérignan et de Cairanne. Cairanne devient une ville de cantonnement et va abriter successivement :

Le 9 septembre : 26^e régiment des dragons (400 hommes, 400 chevaux)

Le 13 septembre : 3 bataillons du 61^e régiment d'infanterie de ligne (700 à 1 000 hommes) et 2 batteries artillerie du 38^e régiment d'artillerie de Nîmes : 200 hommes, 200 chevaux.

Dans un document de 1877³ qui recense les possibilités de cantonnement et de logement de tous les villages de Vaucluse, nous avons pour Cairanne :

Nombre d'habitants : 1007

Nombre de maisons : 265

Nombre d'hommes pouvant être cantonnés (maisons, écuries, abris) : 1 500 (où ?, chiffre impressionnant !)

Nombre de chambre pour officiers : 4

Nombre de place pour les chevaux : 470 (impressionnant aussi !)

Les Cairannais et la mairie ont dû être bien démunis devant cette invasion non prévue. Il faut des abris, de la paille pour coucher les soldats plus de la nourriture, celle des chevaux et une source d'eau abondante.

Première bataille à Suze-la Rousse le 14 septembre

Curieusement, il n'y a aucune archive militaire disponible ni à Vincennes, ni à Avignon. Seuls les journaux de l'époque témoignent des engagements.

Le *Petit Marseillais* du 14 septembre, façon lyrique :

À six heures, toutes les dispositions sont prises de part et d'autre et l'armée est prête à engager la lutte. À 6h30, l'artillerie commence à tonner d'abord sur un point puis toutes les batteries font feu. Le bruit est formidable. L'infanterie du 15^e corps pousse vers Monsegur où se trouve le gros de la troupe du 14^e. Une vive fusillade s'engage. Vers 9 h l'action devient générale, les

¹ ADV, Archives communales de Cairanne, 1D4

² ADV, 1M899

³ ADV, 2R68

régiments d'infanterie des deux camps très rapprochés font les uns sur les autres un feu nourri. À ce moment le spectacle est admirable vu du château de Suze-la-Rousse...

Deuxième bataille à Saint-Cécile-les-Vignes - Cairanne le 15 septembre

Après quelques escarmouches le lendemain matin, le 15^e corps doit battre en retraite, se grouper autour du château de Ruth au sud de Sainte-Cécile, être mis en déroute par le 14^e corps et franchir l'Aygues.

Hélas, il pleut toujours l'Aygues est infranchissable, la bataille est annulée et le 15^e rentre cantonner à Orange par le pont de Sérignan, évitant ainsi une seconde Berezina⁴ !

Conclusion

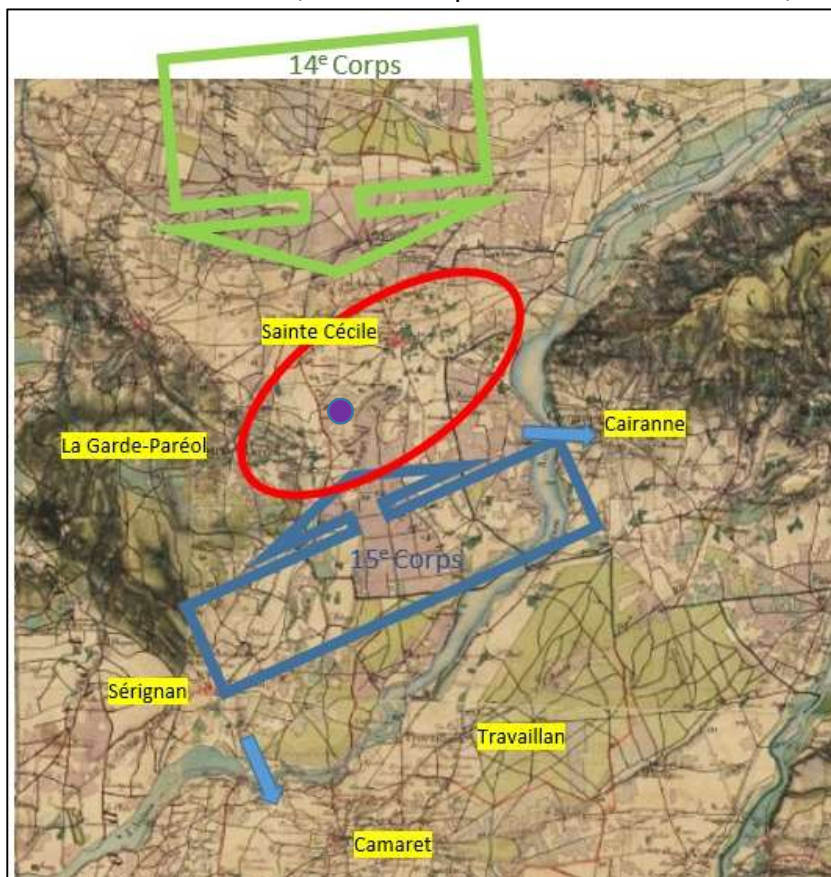
Nous citons le journaliste du Petit Journal :

De l'avis de tous les officiers que j'ai consultés, le 15^e eut été victorieux ! Les manœuvres les plus hardies, les mouvements les plus rapides, les attaques les moins prévues, les ripostes les plus soudaines lui sont reconnus. Les

réservistes ont marché comme l'eussent fait de vieilles troupes aguerries et je vous assure que par les pluies torrentielles dont je vous ai parlé le mérite est grand et sérieux.

Décidemment, le scénario théorique est mis en pièce !

Mais Cairanne aura eu droit à une visite ministérielle !



Source : association

Deuxième bataille prévue et annulée : l'Aygues est infranchissable. Le 15^e corps repasse l'Aygues sur le pont de Sérignan pour aller cantonner à Orange. En violet le château de Ruth

G.Cousot

Summary: In 1882, military maneuvers took place around Cairanne. The Minister of the Armed Forces in person with numerous officers came to inspect the Cairanne old village which served as an observation spot. The torrential rain changed the plans.

⁴ Ce terme équivaut à déroute. Il rappelle la retraite napoléonienne de la Russie. Deux ponts sont construits sur la rivière Berezina ce qui permet à l'armée française de s'échapper des attaques russes mais en perdant beaucoup de soldats.